



Lettre du castor

N° 35

juillet 2009

C'est l'été, soyons fous...

ON TOURNE LES PAGES !

En été, faut se lâcher. C'est ça, les vacances ! Ce à quoi nous nous contraignons ou qui nous paraît essentiel en temps "normal", on le met entre parenthèses. Trêve des joutes politiques, pause des bras-de-fer environnementaux... Nos élus sont friands de propositions du type "on se tire une balle dans le pied", ou "scions la branche sur laquelle nous sommes assis" ? On va leur en servir !

Soyons fous, trouvons leur plein de bonnes idées impensables qui vont leur faciliter les choses. Le Castor en a concocté quelques unes en lisant la presse. Notez-les de 1 à 10... Ou proposez nous les vôtres ! Vous trouvez que nos délires ne sont pas vraiment éloignés de la réalité ? Pas surprenant, depuis le temps qu'on les réélit, ils nous en ont pondu un tas, des délires, des verts et des pas mûrs...

A Dresde, ça a marché : un pont à 200 Millions d'Euros, et plus de label "Patrimoine mondial" ! Pour le même prix, le Loiret en propose trois ou quatre (ponts). Malgré tous nos efforts et nos engagements, la biodiversité s'effondre : laissons tomber, simplifions, simplifions ! Quand nous n'aurons plus qu'une dizaine d'oiseaux nicheurs sur la Terre, au moins, tous nos enfants sauront les reconnaître !

L'A19 a fait tourner le BTP pendant quelques années. Mais, avec les "grands départs", on peut vérifier qu'en service, elle n'intéresse plus grand monde ; ce qui risque d'éroder les profits de VI NCI. Fermons-la tout de suite... On vérifiera si elle est aussi "éco" que cela : biodégradable, recyclable, reconvertissable... Pour consoler le groupe VI NCI, on pourrait lui confier des déviations et des ppponts. Quand le BTPPP va, tout va !



Concours photo des "Rendez-vous du Patrimoine mondial" : photo classée 11^e (sur plus de 1000 envois)

ON EN FINIT AVEC LE PATRIMOINE MONDIAL !

DRESDE "OUT" : C'EST LA PUNITION QUI GUETTE NOS APPRENTIS-SORCIERS

L'Unesco sanctionne Dresde

LE MONDE | 29.06.09 | 16h33

Le coupable, c'est lui : le "pont du petit pavillon de chasse". Derrière ce nom aux accents bucoliques se cache un **gigantesque ouvrage, un viaduc routier tout en béton et acier de 635 mètres de long**, doté de quatre voies, qui doit surplomber l'Elbe au niveau de Dresde, dans l'ex-RDA. Cette enjambée ultramoderne, en cours de construction, vaut à la cité baroque d'être rayée de la prestigieuse liste du Patrimoine mondial de l'Unesco depuis le 25 juin. *(suite en bas de la page 2)*

ON FERME L'A19 ET ON TESTE SA BIODÉGRADABILITÉ !

France 3 régional a rapporté le 4 juillet que lors des "grands départs", alors que l'on comptait partout en France des centaines de km de bouchons, l'A19 était restée très très calme. On serait même loin des maigres 9 000 Véhicules/jour annoncés lors de l'ouverture.

Une bonne raison à cela : à trop vouloir convaincre les contribuables du Loiret qu'ils avaient fait une B.A. (bonne action) en finançant (à peine) une soi-disant "éco-autoroute", on aurait oublié de faire l'info de base indispensable pour faire connaître l'A19 à ceux qui auraient utilisé à s'en servir.. Ainsi elle n'existe pas dans les GPS automobiles, et ne figure que sur les cartes routières tout nouvellement éditées.

Du coup, ARCOUR/VINCI risque de ne pas faire autant d'argent que prévu, ce qui serait insupportable... Qu'à cela ne tienne : le Conseil général pourrait racheter la concession et fermer le joujou inutile. Et on pourrait mettre en place un "Observatoire" pour vérifier qu'elle est aussi "éco" que ce qui a été proclamé à la mise en service : biodégradable, recyclable, reconvertisseable... En tous cas, ToutenKamion, lui, a déjà plein d'idées (en page 4) pour en faire une meilleure utilisation. Bravo, Monsieur le Président !

LE PPP EST DEvenu UN JEU DE ROULETTE RUSSE ? VENDONS MARDIÉ DE GRÉ A GRÉ !

"Les géants du BTP et leurs banquiers ont été longtemps friands de ces contrats fort rentables (les PPP). Mais depuis la tempête boursière, ils ont revu à la hausse les risques liés à ce type d'opérations : les banques ont augmenté leurs taux d'intérêt, et les sociétés privées les montants des loyers qu'elles réclament. Résultat : (...) pourraient entraîner le report de certains projets"

le Canard enchaîné du 10/06/09 page 3

Pour dépecer Mardié, tous les "majors" du BTP ont sorti leurs grands couteaux ; VINCI, bien sûr, mais aussi, entre autres, les Bouygues pour le béton, les Colas pour le goudron, les Beaudin-Châteauneuf pour le métal, les Ligérienne pour les granulats etc. Mais pourquoi perdre du temps et s'embêter avec des réglementations tordues, des consultations longues et coûteuses ? Il y a sûrement plein de motifs sérieux, comme par exemple l'extrême urgence du projet, pour choisir de gré à gré le groupement qui s'impose. Donnez-nous vos bonnes idées là dessus...



(Suite)

ON EN FINIT AVEC LE PATRIMOINE MONDIAL !

Autre ville prestigieuse menacée de la sanction de retrait du label par le Comité : Bordeaux ; et, là encore, pour la construction, imminente et très controversée, d'un pont sur la Garonne. Dans l'Orléanais, si toutes les "autorités" locales continuent à y mettre du leur en se moquant des atteintes à la Loire, le Comité du Patrimoine mondial pourrait nous débarrasser du label superfétatoire comme il l'a fait pour Dresde. En nous "sucrant" le tronçon Sully/Saint Laurent-des-eaux, l'UNESCO ferait coup double : le ménage de nos excès routiers et la mise à l'écart de nos futures friches nucléaires.

L'attitude la plus "crazy" est celle de la Mission Val de Loire à qui l'État a confié la gestion du label. Ce Syndicat mixte, qui pourtant produit des diagnostics intelligents sur les dégradations du Val et des cahiers de recommandations aux aménageurs, veut tout ignorer des menaces pontonnières précises. Prétexte ? : "(...) les terrains bordant la Loire n'appartiennent pas aux régions. (...)". Et le Domaine public fluvial ? Il n'appartient à personne ? Mais ça ne fait rien : tous ceux qui considèrent le Val comme leur propriété, leur terrain de jeu libre de contraintes (chasseurs de gibier d'eau, kayakistes, touristes, jetskieurs, quadistes 4x4istes et trialistes, ULMistes, braconniers... et aménageurs publics) vont lire les gentilles brochures... et continuer de s'en donner à coeur joie au détriment du milieu naturel et du paysage... **Soyons fous !**

(suite de la page 1)

L'Unesco sanctionne Dresde

La pilule est amère pour la "Florence de l'Elbe". Avec ses 20 kilomètres de vallée, elle détenait le fameux label Unesco depuis 2004. (...) Edifié en amont du centre-ville historique, le nouveau pont gâchera "irréremédiablement" le panorama, selon l'Unesco. L'organisation onusienne n'est pas seule de cet avis. Depuis des années, le projet du "Waldschlösschenbrücke", censé désengorger le trafic dans Dresde, divise profondément la capitale saxonne. Mais rien n'a permis de stopper le coûteux chantier, ouvert à l'automne 2007. Ni les recours juridiques déposés par des écologistes, inquiets pour les oiseaux du site et une variété rare de chauves-souris. Ni les manifestations conduites régulièrement par des personnalités du monde de la culture. Ni la grande pétition réclamant la construction d'un tunnel, signée entre autres par Günter Grass...

Faisant fi des avertissements de l'Unesco, la municipalité a tenu bon, soutenue par le gouvernement du Land de Saxe. Les Dresdois n'avaient-ils pas, aux deux tiers, approuvé eux-mêmes le pont lors d'une consultation populaire en 2005 ? Aujourd'hui, la mairie refuse de croire que la perte du titre puisse avoir un réel impact sur le tourisme.

Mais les opposants se remettent mal de ce coup dur, doublé d'une humiliation : jusqu'à présent, l'Unesco n'avait pris une telle mesure qu'une seule fois, en radiant de sa liste le sanctuaire de l'oryx arabe dans le sultanat d'Oman. "Sur les centaines de sites inscrits, beaucoup se trouvent dans des pays pauvres qui s'efforcent de les sauvegarder avec des moyens limités", fait remarquer, dans une lettre ouverte, le Prix Nobel de médecine Günter Blobel, l'une des grandes voix de la contestation. "En Allemagne, au contraire, on dépense 200 millions d'euros pour détruire l'un de nos patrimoines mondiaux", fustige-t-il.

Marie de Vergès

Voir aussi : <http://lesverts45.org/?p=312>

ET SI ON SE CONTENTAIT DE LA BIUNIFORMITÉ ?

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE NE PARVIENT PAS À FREINER L'ÉROSION ACCÉLÉRÉE DE LA BIODIVERSITÉ

LE MONDE | 02.07.09

C'est le tableau le plus exhaustif de l'état de la biodiversité planétaire, brossé tous les quatre ans par l'Union mondiale pour la conservation de la nature (UICN), et il n'est pas brillant. Son édition 2009, publiée le 2 juillet, confirme l'effondrement du nombre des espèces à un rythme cent à mille fois plus rapide que lors des grands épisodes d'extinction du passé.

"Nous ne pouvons que constater que la communauté internationale, qui, en 2002, avait fixé pour objectif de freiner cette tendance d'ici à 2010, a échoué", note Jean-Christophe Vié, l'auteur principal du rapport. Le diagnostic de l'UICN se fonde sur l'observation de 45 000 espèces animales et végétales, réunies sur une "Liste rouge" qui, au fil des ans, s'est imposée comme une référence.

C'est un petit échantillon : les experts estiment qu'il existe 15 millions d'espèces, dont 1,8 million seulement ont été décrites. Mais "à chaque fois que nous menons des enquêtes plus poussées sur une espèce spécifique, la tendance globale se confirme", explique Sébastien Moncorps du comité français de l'UICN.

UN OISEAU SUR HUIT, UN MAMMIFÈRE SUR QUATRE

Sur 45 000 espèces, 16 928 sont menacées d'extinction, soit un oiseau sur huit, un mammifère sur quatre et un amphibien sur trois. Derrière ces tendances globales, le rapport s'attarde sur le sort des espèces menacées utilisées par l'homme pour son alimentation ou pour la médecine traditionnelle. Pour conclure à une situation encore plus critique : "36 % des mammifères consommés par les hommes sont en danger, contre 21 % en moyenne", souligne Jean-Christophe Vié en pointant la menace que cela constitue pour la sécurité alimentaire.

Les auteurs du rapport ont par ailleurs essayé d'évaluer l'impact futur du changement climatique. Si la plupart des espèces de la Liste rouge sont sensibles au réchauffement, un plus grand nombre d'espèces, aujourd'hui considérées en bon état de conservation, seront, selon eux, gravement touchées par la transformation de leur environnement.

"L'étendue des espèces sensibles a de quoi faire frémir", observe M. Vié. Aujourd'hui, la destruction des habitats liée à la poussée urbaine et à l'intensification de l'agriculture, la surexploitation et la présence d'espèces invasives restent les principales causes de l'érosion de la biodiversité.

Dans ce panorama, l'UICN trouve cependant une raison d'espérer. Les actions de protection se multiplient au niveau local. En quelques années, elles ont, par exemple, permis à l'éléphant d'Afrique, au bison d'Europe, au zèbre de montagne, au cheval de Prévally, au rhinocéros unicolore d'Inde ou au tamarin lion noir du Brésil de sortir de la spirale du déclin.

"C'est bien, mais pour éviter la crise d'extinction, il faut aller plus loin et plus vite", conclut l'organisation.

Laurence Caramel

Voir aussi : <http://www.adequations.org/spip.php?article1154>

Bon, et alors ? Ce n'est que la simple vérification de la dure loi de la sélection naturelle, Darwin et tout ça... L'Homme ne va quand même pas culpabiliser parce qu'il est le meilleur, le plus beau et le plus fort ! Et puis, ça fera des obstacles en moins à certains projets routiers de l'éco-conseil général du Loiret. Vous savez, celui où le 11 mars 98 en séance, M. Oziel traitait les directives NATURA 2000 de "drame en 3 D", et où le 8 mars 2006, M. Hurtiger s'écriait : " Ecraser la DIREN ! " sans que le Président Doligé ne le contredise et prenne la défense de ces héroïques défenseurs de la faune sauvage ! Allez, dégagez !



LA FRANCE A PERDU 10 % DE SES OISEAUX NICHEURS

LE MONDE | 20.06.09

Quel est l'état de la biodiversité en France ? Comment les oiseaux, les papillons, les plantes se portent-ils ? Quelles conséquences les changements actuels ont-ils sur ces espèces ? Pour mieux répondre, le programme "Vigie-Nature" du Muséum national d'histoire naturelle fédère, dans tout le pays, des réseaux d'observateurs naturalistes volontaires. Le plus ancien, chargé du Suivi temporel des oiseaux communs (STOC), vient de fêter ses vingt ans. Frédéric Jiguet, maître de conférences au Muséum, décrit les grandes évolutions révélées par ce suivi, sensiblement identiques dans tous les pays d'Europe.

- Vous êtes le coordinateur scientifique du programme STOC. Quels en sont les principaux résultats ?

En vingt ans, toutes espèces confondues, la France a perdu 10 % des oiseaux communs nichant sur son territoire. Les plus touchés sont les espèces urbaines (- 20 %) et les espèces agricoles (- 20 %), puis les espèces forestières (- 11 %). Par ailleurs, on constate un déplacement global des populations de 100 km vers le nord, conséquence du réchauffement climatique.

<http://herault.lpo.fr/nicheurs.htm>



20^e épisode Borloo-Doligé.env.fr : "Amusons nous, foutons-nous de tout, prenons la vie par le bon bout !"

Résumé des épisodes précédents : visé par Grenel et pas chouchou d'Bruxelles, Ed Toutenkamion cherche à sauver ses ppponts. Des insoumis osent dézinguer publiquement ses bobards. Aux élections, il avale quelques couleuvres... mais persiste à ne rien changer. Alors que 603 eurodéputés réclament des mesures concrètes aux Z'authorités, PP paralysé pense s'en sortir en refilant son bébé à un PPP. Beaucoup d'ennuis, plein d'ennemis... Et plein d'idées folles pour céder à la mode "greenwashing"!

- (Bobo) C'est l'été, les vacances ; faut qu'on se lâche comme tout le monde, mon PP : soyons fous ! Raconte à ton Bobo préféré quelles sont tes dernières idées pour rester vert malgré l'usure ?

- (PP Ed) Plus Vert que moi, ya pas ! Désoler ! Alors je m'attaque à la filière bois avec un plan d'envert* : le Loiret étant couvert de vieilles forêts dont on ne sait pas quoi faire, je construis des A19, des déviations un peu partout comme à Donnery, Mardié, Sully, Baule etc., un Grand contournement routier de 100 km + 300 000 m² d'entrepôts logistiques par an avec parkings et voies d'accès + des centaines d'hectares de carrières... Et avec les défrichements des milliers d'hectares nécessaires, on a tout ce qu'il faut pour construire des maisons en bois, des collèges et des écoles en bois, des ponts en bois, des réseaux Internet 3G+ en bois, des PPP en bois, des camions en bois, des élections...

- (Bobo) Stoop ! Et des g... de bois quand tu vas te réveiller après avoir trop rêvé ! Quoi d'autre ?

- (PP Ed) Puisque personne n'utilise l'A19, j'la rachète. Et comme plus personne n'a un rond pour construire MECAPÔLE, je le mets à Artenay sur l'autoroute et ses boucles de sortie, c'est tout économie ! On revend l'aire d'accueil à Orléans pour qu'il y fasse son Grand stade ; on coupe les 200 000 plantations inutiles pour alimenter ma filière bois ; et on prend le viaduc du Loing pour le franchissement de la Loire à Mardié...

- (Bobo) Ca c'est de l'éco, coco ! De l'économie et de l'écologie. Mais pour le pont, ça va pas le faire, dans le Patrimoine mondial, il faudrait que tu trouves autre chose moins moche !

- (PP Ed) Quoi qu'on fasse, ils vont pas me lâcher. Même si je le fais écolo en bois, ils le critiqueront, mon pont. Alors j'ai trouvé un archi génial qui utilise la peinture invisible (celle qui avait servi pour "L'homme invisible"). Voilà donc mon projet de pont, tel qu'il figure dans le projet d'étude d'impact

- (Bobo) Il serait vraiment invisible ? Ca s'rait génial ; sauf que les camions et les zotos, y ne seraient pas invisibles, eux...

- (PP) Mais c'est comme l'A19 : il en passerait si peu que statistiquement, le pont serait comme ça !

- (Bobo) Dis voir, ces derniers temps, tu ne jurais plus que par le PPP. Mais j'ai lu dans le Canard** que les majors du BTP n'en veulent plus, c'est trop risqué avec la crise financière...

- (PP Ed) Pas de souci : PPP ou pas, kesck'sa change du moment qu'ya de la pépette à dépenser !

- (Bobo) Tu t'rends compte, non seulement tu as tourné la page mais carrément tu as changé de logiciel !

- (PP) Ah ça, je veux bien tourner la page de ceci ou de cela, et lancer toutes les idées les plus folles, plus folles encore que celles que j'ai d'habitude. Mais ya quelque chose que tu ne me feras pas changer, pasque je ne leur ferai jamais ce plaisir, à ces éco-résistants : c'est le pont de Mardié ! J'le ferai, nà !

- Allez, PP Doligé, laisse tomber !

* La Tribune d'Orléans N° 130 page 7

** le Canard enchaîné du 10/06/09 page 3



Figure 24 : Photomontage du projet dans la traversée de la Loire